

---

## Histoire d'un Oncle d'Amérique et de son Chat.

**Numéro d'inventaire :** 2008.00428

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- numéro : n° 1235

**Description :** Planche de 20 images (58 x 57) en couleurs avec légendes.

**Mesures :** hauteur : 398 mm ; largeur : 294 mm

**Notes :** Thème : histoire de Georges qui part faire fortune et qui y réussit en ayant pris soin de protéger un chat. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN Histoire d'un Oncle d'Amérique et de son Chat IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1235



Un ouvrier du port de Marseille avait deux fils ; il était si pauvre, qu'il fut forcée de mettre son cadet en apprentissage chez un cuisinier.



Un matin le petit apprendi cuisinier qui se nommait Georges, revenait de porter en ville le déjeuner d'un armateur, lorsqu'il fit la rencontre de petits poissonniers qui allaient noyer un chat.



Comme il avait très-bon cœur, il voulut d'abord lui retirer des mains, mais il fut forcée de battre avec eux pour arriver à ce but.



Rentrez, trempé, il courut chez son patron, il emporta la paix... et à laquelle il avait sauvé la vie, mais on lui reprocha son temps perdu, et on exigea encore qu'il abandonnât son protégé.



Georges résista à cet ordre, et le chef de cuisine, qui ne l'aimait pas, le fit chasser de la maison comme un petit chétif.



Georges avec son chat s'en alla en pleurant sur le port, car il n'avait pas retroussé près de son père dont il craignait la colère.



L'armateur à qui il portait le déjeuner chaque matin, passa près de lui, et Georges lui conta sa peine ; celui-ci l'engagea à monter à bord d'un de ses vaisseaux.



Georges accepta et s'installa dans la cuisine, tandis que son Raminagrobis vint faire élection de domicile dans la cale du navire.



Pendant longtemps la traversée fut bonne, lorsque tout-à-coup il s'éleva une violente tempête, le vaisseau faisant eau de toutes parts, presque tout l'équipage perdit dans les flots.



La terre était peu éloignée, Georges se jeta à la mer, suivi de son chat qui s'installa bravement sur ses épaules.



Épuisé de fatigue, il atteignit enfin une plage aride et déserte, où il put s'endormir à côté de son compagnon.



A son réveil, Georges se vit entouré de naufragés, qui avaient allumé un grand feu. Il crut que sa dernière heure était venue, et regrettait d'avoir échappé au naufrage.



On surprise ! la scène changea bientôt à la vue de son chat qui venait de saisir un rat énorme ; les naufragés manifestèrent une joie folle, et ne s'occupèrent plus de Georges.



Cette île était ravagée par des millions de rats, et le chat de Georges en fit un massacre épouvantable.



Et comme les deux naufragés ne voulaient jamais se séparer, les insulaires les prennent pour des êtres surhumains envoyés par leurs dieux pour délivrer le pays.



Georges fut alors porté en triomphe à la hutte du chef des sauvages, qui, vu son grand âge, se démit de ses fonctions en sa faveur ; il fut proclamé roi de l'île.



A quelque temps de là, un navire essaya à la recherche de ceux qui avaient transporté Georges dans ses parages, vint aborder dans l'île dont il était roi.



Georges y fit porter une quantité considérable de fourrures d'ivore, d'huile de poissards et autres produits de la chasse et de la pêche des insulaires et s'embarqua pour retourner en France.



Le vaisseau ayant pris l'autre Georges et son chat revint au port de Marseille, notre roi redresse bourgeois arriva à temps pour fermer les yeux à son frère aîné et adopter ses deux orphelins.



Les pauvres petits furent élevés par l'aspirante de celles qui s'étaient égarées leur cœur d'Amérique, et apprirent de lui que Dieu leur enseigna ceux qui protégeront ses plus faibles créatures.

